



SHRI PEURMATMEUNÉ NEUMAH

LE DEUXIEME CHAPITRE

Le premier chapitre c'est l'avant-propos de Gita où on a exprimé les problèmes qui se posent aux débutants désireux d'achever la divinité ultérieure. Les guerriers c'étaient les Kauravs et mêmes les Pandavs; mais c'est seulement Arjun qui se doute. Arjun ce n'est que l'affection. C'est le désir ardent de la Divinité qui nous encourage au combat entre le corps et le savant-corps. L'affection c'est au premier rang de l'échelle. Mon notable Enseigner disait "Au milieu de sa famille, quand on se souffre de la peine; on se trouve plaidoyer; pleine d'émotions: Là c'est le début de la renonciation. Tout cela fait partie de l'affection. Il y a la religion, la discipline, la bonne compagnie, l'adoration etcetera.

A la première mesure de l'affection c'est l'attachement avec la famille qui devient un obstacle. Au début tout le monde a l'envie de réaliser la vérité; mais lorsqu'on avance on se rend compte qu'il faut renoncer les liens chers et là on se trouve déçu. On reste content avec ce qu'on a en suivant les mêmes coutumes qu'on suivait auparavant. Pour se défendre on témoigne de l'attachement - comme Arjun a fait quand il dit "La religion ce n'est que le coutume de la famille ". Le bataille détruira "notre" religion, mettra une fin à la famille , répandra les maux. Ce n'était pas la solution trouvée par Arjun mais seulement une idée fausse qu'on suivait avant (avant que le bon enseigneur nous fasse réaliser).

C'est à cause de ces idées fausses qu'on suivait les religions différentes et on avait même créé les groupes diverses, les petits et les grands "ghettoes" et les nombreuses castes. Quelqu'un pince le nez, un autre qui se fait percer ses oreilles, un certain monsieur pense que la Divinité se mettrait à la fin par le contact avec quelqu'un, puis celui qui ne touche pas au repas de peur que la Divinité ne resterait plus. Est-ce bien la faute des intouchables ou de celui qui les touches ? Jamais les intouchables ! C'est la faute de ceux qui ont donné lieu aux illusions. Nous suivons des idées fausses au nom de la religion. Donc c'est de notre faute.

Au temps de Buddha il y avait une groupe qui s'appellait "Késh keumbal" dont les membres se couvraient par ses cheveux longs et il pensaient que c'est pour achever la totalité. Puis il y avait des `Govreutiks' (= ceux qui vivaient comme vaches) et des `kukkurvreutik' (= ceux qui vivaient comme chiens). Cela n'a rien à faire avec le Breuhmvidya (= le savoir divin). Il existe toujours des groupements ete des faussetés; ça existait aussi au temps de Seigneur Krishna. Arjun aussi, il se trouvait égaré par des faussetés. Il a énuméré quatre raisons pour ne pas participer à la guerre 1) Ce bataille va mettre la religion à la fin; 2) ça donnera lieu à un Veurneseunkeur; 3) ça donnera fin aux coutumes pour les aïeuls et 4) on va pecher en tuant les membres de notre famille.

sanjaya uvāca
taṁ tathā kṛpayā'viṣtam
aśrupūṛṇākulekṣaṇam,
viṣidantam idaṁ vākyam
uvāca madhusūdanaḥ (1)

संजय उवाच
तं तथा कृपयाविष्टमश्रुपूर्णाकुलेक्षणम् ।
विषीदन्तमिदं वाक्यमुवाच मधुसूदनः ॥१॥

Sanjay dit -

Le Seigneur "Madhusudeun - l'écheargeur de l'ivresse - dit à Arjun qui se trouvait noyé dans la tristesse et qui étant perturbé avait des larmes aux yeux :-

śrībhagavān uvāca
kutas tvā kaśmalam idaṁ
viṣame samupasthitam,
anāryajuṣṭam asvargyam
akīrtikaram arjuna (2)

श्रीभगवानुवाच
कुतस्त्वा कश्मलमिदं विषमे समुपस्थितम् ।
अनार्यजुष्टमस्वर्ग्यमकीर्तिकरमर्जुन ॥२॥

Le Seigneur dit -

Arjun ! D'ou as tu appris cette ignorance en ce moment d'épreuve ? Dans ce champs unique - c'est à dire il n'existe aucune parallèle dans un tel endroit où l'intention c'est d'être altruist. Comment s'est apparu cette ignorance ? Pourquoi l'ignorance ? Arjun veut bien garder la religion - les valeurs ultérieurs. Est-ce bien l'ignorance de la garder de son mieux en sacrifiant la vie ? "Oui, c'est l'ignorance" dit Seigneur Krishne. Les intellectuels ne l'ont jamais pratiqué, cela ne nous conduit ni au paradis ni à la gloire. Celui qui se dirige consciencieusement sur le bon chemin (ça veut dire celui qui reste vertueux) lui il s'appelle "Arye". Si se ruiner pour la famille n'était pas l'ignorance, les grands savants l'auraient fait. Si les coutumes de la famille aurait signifiées la religion véritable, cela aurait sûrement apporter le bonheur, le paradis. Cela ne donne pas la gloire en pratiquant non plus. Quand la disciple - Mira, commença la méditation, tout le monde l'appellait folle et sa belle mère l'appellait un destructeur de la famille. Puis personne ne connaît sa belle-mère qui faisait de son mieux de garder les coutumes de la famille; tout le monde connaît Mira. De la même façon ceux qui se donnent des soucis pour la famille, ne sont pas connus pour longtemps. Pas de gloire, pas de bonheur, aucun savant ne l'a suivi; évidemment c'est l'ignorance. En fait -

klaibyaṁ mā sma gamaḥ pārtha
nai'tat tvayy upapadyate,
ḥṣudraṁ hṛdayadaurbalyaṁ
tyaktvo'ttiṣṭha paraṁtapa (3)

क्लैब्यं मा स्म गमः पार्थ नैतत्त्वय्युपपद्यते ।
क्षुद्रं हृदयदौर्बल्यं त्यक्त्वोत्तिष्ठ परंतप ॥३॥

“Arjun ! Ne reste pas muet.” Etait-il un muet ? Etes-vous muet ? Un muet c’est celui qui n’a pas de vigueur. Tout le monde ne fait qu’un effort de rester vigoureux. Un fermier travail d’arrache-pied pendant des heures à la ferme. Quelqu’un s’occupe des affaires, puis quelqu’un d’autre profit d’une occasion et fait un effort en utilisant sa situation le plus avantageusement que possible. Malgré les efforts qu’on exerce pendant toute la vie, il ne nous reste rien à la fin. Evidemment ce n’est pas ce qu’il faut. L’effort c’est effectivement la reconnaissance de soi-même.

Le saint Yagveulikye avait expliqué "Celui qui ne se reconnaît pas lui-même il est comme l'eunuque". L'âme c'est l'humanité c'est l'éclaircissement, c'est le bonheur le plus meilleur et c'est l'abstrait. L'effort réel c'est de le reconnaître. Arjun ! ne soit pas comme un eunuque. Tu n'en est pas digne. Pareunteup ! Tiens-toi pour la guerre en quittant la faiblesse de ton intérieur. N'aies plus d'attachement. Ce n'est que la faiblesse de ton intérieur. Là Arjun posa la troisième question -

*arjuna uvāca
katham bhīṣmam ahaṁ saṁnakhye
droṇam ca madhusūdana,
iṣubhiḥ pratiyotsyāmi
pūjārhāv arisūdana (4)*

अर्जुन उवाच
कथं भीष्ममहं संख्ये द्रोणं च मधुसूदन ।
इषुभिः प्रति योत्स्यामि पूजार्हावरिसूदन ॥४॥

Arjun dit -

O Madhusudeun ! Le destructeur de l’orgueil ! Dans ce champ de bataille comment est-ce que je pourrais me battre avec Bhishm qui est l’aîné (Bhishm était l’aîné de la famille et on l’appellait “Pitamah” - littéralement le père le plus grand) et Drone qui est mon professeur parce que Arisudeun ! ils sont tous les deux, les vénérables. Donc, il personifie la dualité: "L’Etre Supreme c’est un entité séparé de moi"; ce sentiment de dualité, c’est le premier pas de l’encouragement au long de chemin divin. C’est le conseil d’enseigneur Drone; Nos enfants, notre famille, nos parents, tous l’appartenance reste jusqu’à l’existence de délusion. Le délusion de l’appartenance, c’est pourquoi on prend les types - par exemple notre père, notre grand père, notre professeur etc. comme les parents. A la fin de chemin, il n’aura ni l’enseigneur ni l’élève; il ne resterait que l’âme (= soi-même).

Lorsqu’on se réunit avec l’Etre Supreme, le professeur n’est plus l’enseigneur, le disciple n’est pas un étudiant non plus. C’est l’état ultérieur. Une fois appris la connaissance le disciple se réunit avec l’enseigneur (= il n’y a plus de différence). Seigneur Krishne dit “Arjun ! tu te réuniras avec moi”. Arjun se ressemble le Seigneur Krishne. A ce niveau, le professeur n’existe plus, l’enseigneur se manifeste dans les pensées du disciple.

Arjun voudrait se sauver de cette guerre, à l’excuse de l’état du professeur. Il dit –

*gurūn ahatvā hi mahānubhāvān
śreya bhoktuṁ bhāikṣamapī’ha loke,
hatvā’rthakāmāms tu gurūn ihai’va
bhuñjīya bhogānrudhirapradīghān (5)*

गुरुनहत्वा हि महानुभावान्
श्रेयो भोक्तुं भैक्ष्यमपीह लोके ।
हत्वार्थकामांस्तु गुरुनिहैव
भुञ्जीय भोगान् रुधिरप्रदिग्धान् ॥५॥

Je pense qu'il vaut mieux vivre à la charité au lieu de tuer les vénérables. Ici "la charité" ce mot n'est pas pris du pied de la lettre mais il s'agit de servir les saints et solliciter leur vœux. Le nourriture c'est divin, car cela nous rend content. On n'a plus faim. Qu'on reçoive peu à peu la divinité en servant les grands savants, mais sans laisser la famille, c'est ce que sollicite Arjun. La plupart de gens dans le monde fait le même : Ils ne veulent pas mettre fin aux liens de la famille à la fois qu'ils désirent "Mukti" (= l'édification). Mais pour quelqu'un qui s'avance, qui est digne d'encore plus, qui est capable de lutter, qui est un Ksheutriye tout naturellement, solliciter une charité de telle sorte ne lui convient pas du tout. La charité ça veut dire solliciter sans s'efforcer. Gautam Buddh, lui aussi - dans l'écriture religieuse appelée 'Dhanmadaye sukte' - il a ridiculiser la charité de telle sorte, malgré le fait qu'ils soient tous les "Bhikshus".

Si on tu les vénérables, qu'est ce qu'on en gagnerait - Rien que les biens corrompus du sang et les joies (carnales). Arjun pensait que la méditation n'apporte qu'une augmentation des comforts mondains. Même après les combats si forts, on n'aura que les comforts physiques et les le luxus. Il donne encore des arguments-

*na cai'tad vidmaḥ kataran no garīyo
yad vā jayemayadi vā no jayeyuḥ,
yān eva hatvā na jijīviṣāmas
te'vasthitāḥ pramukhe
dhārtarāṣṭrāḥ (6)*

न चैतद्विद्मः कतरन्नो गरीयो
यद्वा जयेम यदि वा नो जयेयुः ।
यानेव हत्वा न जिजीविषाम
स्तेऽवस्थिताः प्रमुखे धार्तराष्ट्रः ॥६॥

On n'est même pas certain de gagner les comforts. Nous ne savons même pas ce qui serait mieux à faire car tout-ce que j'avais dit a été démontré comme l'ignorance. On n'est même pas certain de la victoire. On vois tout en face les fils de Dhrittarashtre, ceux qu'on n'aimerait pas tuer afin de vivre soi-même. Lorsqu'il ne resterait plus ni de l'attachement ni tous ces personnages origine de Dhrittarashtre qui personifie l'ignorance, on vivrait à quel but ? Puis Arjun se rafraîchit que tout ce qu'il vient de considérer peut être encore l'ignorance, donc il prie -

*kārpaṇyadoṣopahatasvabhāvaḥ
pṛcchāmi tvām
dharmasānmūdhacetāḥ,
yac chreyaḥ syān niścitaṁ brūhi
tan me śiṣyas' te' haṁ śādhi mām
tvām prapannam (7)*

कार्पण्यदोषोपहतस्वभावः
पृच्छामित्वां धर्मसंमूढचेताः ।
यच्छेषः स्यान्निश्चितं ब्रूहि तन्मे
शिष्यस्तेऽहं शाधि मां त्वां प्रपन्नम् ॥७॥

La lâcheté m'a rendu fou; Quant à la religion j'ai un esprit tordu, je vous prie: dites-moi Monsieur, ce que je dois faire et ce qui serait avantageux pour moi. Je suis votre disciple; à votre charge, soignez-moi ! Ne me donnez pas seulement les consignes, mais aidez moi là où je me trompe. Arjun s'est confié comme le suivant : Faites charger ou chargez et restez avec moi. En cas d'un glissement qui est-ce qui m'aidera ?

Ici Arjun se rend entièrement à Seigneur Krishna. Jusqu'à l'instant Arjun se considerait au même niveau que Seigneur Krishna. Il se considerait même un peu en plus. Maintenant il s'est confié à Seigneur Krishna. Le bon enseigneur nous accompagne jusqu'à la fin. Si non on n'arriverait jamais au but. Comme les parents qui élèvent la fille jusqu'à son mariage, de la même façon le bon enseigneur accompagne son disciple afin de lui conduire au travers du labyrinthe de naturel. Encore quelquechose, Mon Seigneur -

*na hi prapaśyāmi mamā'panudyād,yac chokam
ucchoṣaṇam indriyāṇām, avāpya bhūmāv asapatnam
rddhaṁ, rājyaṁ surāṇām api cā'
dhipatyam (8)*

न हि प्रपश्यामि ममापनुद्याद्
यच्छोकमुच्छोषणमिन्द्रियाणाम् ।
अवाप्य भूमावसपत्नमृद्धं राज्यं
सुराणामपि चाधिपत्यम् ॥८॥

Bien que j'aies le royaume immense de la terre plein de la richesse où je pourrais régner sans aucun inconvénient et bien que je sois le roi de tous les déités, je ne vois aucun remède contre ma tristesse. Si je reste toujours triste pourquoi tout ça ? Si on ne gagne rien d'autre excusez-moi s'il vous plaît (ça veut dire laissez moi car je ne le veux pas). Arjun pensait, qu'il ne lui restait encore rien à saisir.

*sanjaya uvāca –
evam uktvā hr̥ṣīkeśaṁ
gudākeśaḥ paraṁtapaḥ,
na yotsya iti govindam
uktavā tūṣṇīm babhūva ha (9)*

संजय उवाच
एवमुक्त्वाहृषीकेशंगुडाकेशःपरंतप ।
न योत्स्य इति गोविन्दमुक्त्वा तूष्णीं बभूव ह ॥९॥

Sanjay dit -

O Supérieur ! Suite a Seigneur Krishna - le savant de tous les pensés le Mohnishayi Arjun (= celui qui est capable de conquérir tout les pièges de l'attachement) en disant 'je ne me battrai pas' a donné sa langue un chat. Jusqu'au moment Arjun croit aux écritures, ou on indique la disponibilité des comforts en suivant 'les rituels' et ou le meilleur prix c'est le paradis. Seigneur Krishna va éclaircir toutes les idées fausses.

*tam uvaca hr̥ṣīkeśaḥ
prahasann iva bhārata,
senāyor ubhayor madhye
viṣṭāntam idaṁ vacaḥ (10)*

तमुवाचहृषीकेशःप्रहसन्निवभारत ।
सेनयोरुभयोर्मध्ये विषीदन्तमिदं वचः ॥१०॥

Puis O Dhrittarashtre, le Bharatveunshi ! (= celui que est né dans la famille de Bhareut) Le Yogeshveur Seigneur Krishna qui connaît tous ce qui se passe à l'intérieur, en ce moment décisif au milieu de deux armées souriait et il dit les mots suivants à Arjun qui se trouvait plein de tristesse -

*śrībhagvān uvāca
aścyān anvaśocas tvarṅ
prajñāvādātmīs ca bhāṣase,
gatāsūn agatāsūmīs ca
nā'nuśocanti paṇḍitāḥ (11)*

श्रीभगवानुवाच
अशोच्यानन्वशोचस्त्वंप्रज्ञावादांश्चभाषसे ।
गतासूनगतासूंश्च नानुशोचन्ति पण्डिताः ॥११॥

Le Seigneur dit -

Arjun ! Tu penses à ceux qui n'en sont pas dignes. Tu parles comme un savant, mais les grands savants ne pensent jamais a ceux qui sont déjà morts ni à ceux qui vivent encore, car ces derniers aussi ils vont mourir. C'est à dire tu parles comme un savant mais effectivement tu ne l'est pas. Parce que –

*na tv evā'haṁ jātu nā'saṁ
na tvarṅ ne'me janādhīpāḥ,
na cai'va na bhaviṣyāmaḥ
sarve vayam ataḥ param (12)*

नत्वेवाहः जातुनासंनत्वंनेमेजनाधिपाः ।
न चैव न भविष्यामः सर्वे वयमतः परम् ॥१२॥

Moi le bon Enseigner, j'existe à jamais: j'étais toujours là. Toi aussi l'affectueux et le plus digne de tous, tu es éternel. Tout le monde y compris les rois sont éternels. C'est à dire l'orgueil qui est une des qualités de l'imperialisme existait toujours et nous continuerons à exister. Le bon Enseigner est toujours présent, les affectueux aussi ils sont toujours là. Ici le Yogeshveur Krishn a indiqué la perpétuité de Yog ainsi il souligne son existence dans l'avenir. Il explique pourquoi il ne faut pas penser aux morts.

*dehino'smin yathā deke
kaumāraṁ yauvanaṁ jarā,
tathā dehāntaraprāptir
dhīras tatra na muhyati (13)*

देहिनोऽस्मिन्यथादेहेकौमारंयौवनंजरा ।
तथा देहान्तरप्राप्तिर्धीरस्तत्र न मुह्यति ॥१३॥

L'esprit, comme il traverse des étapes - la jeunesse, l'adolescence et la vieillesse - dans ce corps, de la même façon il se met dans les corps nombreux. Donc, un savant ne se trouve pas attaché. Avant vous étiez un enfant; peu à peu vous êtes devenue adulte; mais vous n'êtes pas encore mort. Puis vous vous êtes vieilli: l'être humain c'est le même et il reste le même lors d'un nouveau corps. L'âme ne se change pas du tout. Ce changement de tenue continue jusqu'à ce qu'on n'atteint pas quelquechose de permanence.

*mātrāsparsās tu kaunteya
śītoṣṇasukhaduḥkhadāḥ,
āgamāpāyino'nityās
tāms tītikṣasva bhārata (14)*

मात्रास्पर्शास्तुकौन्तेयशीतोष्णसुख-दुःखदाः ।
आगमापयिनोऽनित्यास्तांस्तितिक्षस्व भारत ॥१४॥

O fils de Kunti ! Cette dualisme des sensations comme le plaisir, la tristesse, la chaleur, la froideur, ce sont tous liés a nos sens et ils sont tous d'une courte durée. En fait Arjun, toi qui vient d'une famille indienne ! renonces - les ! Arjun se sentait triste car il pensait aux sentiments et les moyens de sentir le plaisir. Les doctrines, la vénération au professeur etc. Tous cela c'est lié aux sens. Ce sont tous d'une durée fugace (éphémères); ce sont les mensonges et susceptibles à être détruit. On ne les sentirait pas toujours; les sens ne resterons pas capables infiniment non plus. Donc Arjun ! renonces - les ! Supporte cela! Supporte quoi ? Est-ce que ce combat était à la montagne ou Arjun devrait supporter le froid ? Ou bien était- ce au dessert où Arjun devrait supporter le chaleur ? On dit que dans la région de 'Kurukshestr' il fait toujours un temps doux. La guerre n'a durée que dix-huit jours, alors d'ou venait l'été ou l'hiver pendant une période ci courte. En fait, le chaleur - le froid, la tristesse - le plaisir, le respect- l'insulte, un yogi doit supporter tout. Cela signifie le combat de l'intérieur. Dans le Gita on ne parle pas d'un combat extérieur. C'est la bataille entre le corps et le savant-corps ou après avoir conquri les personnages diaboliques, et nous réuni à la Divinité, la richesse divine elle aussi elle se met à la fin. Le "moi" devient calme et serène. Quand il n'y a plus de malveillances rien n'est susceptibles d'être attaqué par les désirs mondains. Donc, là les désirs disparaissent absolument; mais pas avant. Le Gita signifie le combat à l'intérieur. Qu'est ce qu'on gagnerait de ce renoncement ? Seigneur Krishne l'explique -

*yañ hi na vyathayanty ete
puruṣaṁ puruṣarṣabha,
samaduḥkhasukhaṁ dhīraṁ
so 'mṛt tvāya kalpate (15)*

यं हि न व्यथयन्त्येते पुरुषं पुरुषर्षभ ।
समुदुःखसुखं धीरं सोऽमृतत्वाय कल्पते ॥१५॥

O l'humain le plus meilleur ! Le inbrénable qui reste content pendant le bonheur et même le malheur, ce savant il est immortel. Il ne peut pas être dissuadé par les sentiments ou les désirs. Il est digne de l'elixir d'immortalité. Ici Seigneur Krishne parle d'un intérêt "l'elixir d'immortalité". Arjun s'envisagait d'acquérir le paradis ou la terre à la suite de cette guerre, mais Seigneur Krishne dit: ni le paradis ni la terre mais l'elixir. Qu'est-ce cet elixir ?

*nā'sato vidyate bhāvo
nā'bhāvo vidyate sataḥ,
ubhayor api dṛṣṭo 'ntas tv
anayos tattvadarśibhiḥ (16)*

नासतो विद्यते भावो नाभावो विद्यते सतः ।
उभयोरपि दृष्टोऽन्तस्त्वनयोस्तत्त्वदर्शिभिः ॥१६॥

Arjun ! Ce qui n'est pas réel, ce qui n'a pas de fondement cela n'existe jamais: on ne peut pas l'arrêter. Et la vérité ça existe toujours partout: on ne le peut jamais rayer. Arjun a demandé - Vous le dites car vous êtes Dieu ? Seigneur Krishne explique- Je ne suis pas le seul qui le dise, les 'Teutvedeurshis' - les savants: les éclairés - eux aussi ils ont eu cette expérience. Seigneur Krishne aussi, il était un grand savant - un 'Teutvedeurshi'. Un Teutvedeurshi c'est celui qui a pris conscience de l'âme et dont l'esprit reste tout entier au coeur. Qu'est ce qui est le réel ou l'irréel ?

Il explique -

*avināsi tu tad viddhi
yena sarvam idaṁ tatam,
vināśam avyayasyā'sya
na kaścit kartum arhati (17)*

अविनाशितुतद्विद्वियेनसर्वमिदंततम् ।
विनाशमव्ययस्यास्य न कश्चित्कर्तुमर्हति ॥१७॥

Ce qui est omniprésent dans le monde, c'est immortel. Personne ne peut donner fin à l'immortalité - l'omniprésence; mais ce "immortel", cet "elixir", comment est-ce qu'on l'appelle? Qui est-ce ?

*antavanta ime dehā
nityasyo'ktāḥ śārīraṇaḥ,
anāśino'prameyasya
tasmād yudhyasva bhārata (18)*

अन्तवन्तइमेदेहानित्यस्योक्ताःशरीरिणः ।
अनाशिनोऽप्रमेयस्य तस्माद्युध्यस्व भारत ॥१८॥

On dit que toutes les formes corporelles de cet esprit immortel sont destinés à mourir. En fait, Arjun ! Toi qui es ne en Inde ! Tu dois lutter. L'âme c'est l'essence. L'âme c'est l'immortelle qui ne meurt jamais. L'âme c'est réel. Le corps c'est un éphémère; c'est irréel; c'est ce qui n'a pas d'existence véritable.

'Le corps c'est un éphémère, en fait tu dois te battre' - cet ordre ne te l'insinue pas à tuer seulement les Kaureus. Les Pandeus, eux aussi, ils avait les corps; étaient-ils tous les immortels ? Si le corps n'est qu'un éphémère, qui est-ce qui protégeait Seigneur Krishna ? Arjun, était-il en corps ? Le corps qui n'est rien de réel et qui n'a pas de fondement, était-ce corps protégé par Seigneur Krishna ? Si c'est vrai, lui (Seigneur Krishna) aussi, il était fou, car peu après, il dit lui-même "celui qui s'exerce seulement pour le corps physique, il est mal avisé; c'est un idiot. Ce pécheur, il vit pour rien. Enfin, Arjun c'était qui ?

En fait, Arjun signifie l'affection: Un affectué est toujours accompagné par la divinité qui lui montre la bonne route. Elle lui conseil comme un ami. Vous n'êtes pas personifié par ce corps car le corps n'est qu'une couverture. C'est seulement un demeure. Ce qui se trouve dedans c'est l'âme plein d'affection. Les combats physiques ne donnent jamais fin à ce corps. Une fois quitté ce corps, l'âme se mettrait dan un autre corps. Seigneur Krishna l'explique: comme on agrandi et on attrape les corps - de la même façon qu'on change la tenue. Si on tu un corps, l'âme se mettrait dan un autre.

Le corps se dépend de caractères, tandis que l'âme s'origine de conscience. " मन एव मनुष्याणां कारणं बन्धमोक्षयोः । L'abstention, la détermination et la dissolution de rituels conclusifs, c'est la même chose. Lorsqu'il ne reste plus de conservation, c'est la fin du corps. Pour en arriver, on doit méditer et c'est ce que Seigneur Krishna appelle le "devoir" ou le Nishkam Keurme Yog. De temps en temps, Seigneur Krishna encourage Arjun à se battre mais on ne parle jamais des meurtres physiques, dans aucune verse. C'est la guerre à l'intérieur, entre les tendances hétérogenes.

*ya enaṁ vetti hantāṁ
yaś cai'naṁ manyate hatam,
ubhau tau na vijānīto
nā'yaṁ hanti na hanyate (19)*

य एनं वेत्ति हन्तारं यश्चैनं मन्यते हतम् ।
उभौ तौ न विजानीतो नायं हन्ति न हन्यते ॥१९॥

Celui qui estime l'âme comme un tueur et celui qui croit que l'âme peut être tuée: tous ces deux, ils ne connaissent pas l'âme du tout, parce que l'âme n'est pas susceptible d'être détruit ni d'être tuée non plus. En appuyant encore la dessus -

*na jāyate mriyate vā kadācin
nā'yam bhūtvā bhavitā vā na bhūyah,
ajo nityaḥ śāśvato'yam purāṇo
na hanyate hanyamāne śarīre (20)*

न जायते म्रियते वा कदाचित् नायं भूत्वा भविता वा न भूयः ।
अजो नित्यः शाश्वतोऽयं पुराणो न हन्यते हन्यमाने शरीरे ॥२०॥

L'âme n'a jamais ni la naissance ni le mort car elle change seulement la tenue. Elle reste toujours invariable car elle n'est jamais née; elle est immortelle, réelle et imprenable.

Bien que le corps soit détruit l'âme existe toujours. L'âme c'est la vérité, l'âme c'est l'antiquité l'âme c'est la réalité, et l'âme c'est l'existence en vérité. Qui êtes-vous ? Un partisan de la religion vrai. Qu'est ce la vérité ? L'âme. Vous êtes un partisan de l'âme. L'âme; la Divinité, le Breuhm (= l'éternité) - ce sont tous les synonymes. Qui êtes-vous ? Un adorateur de la religion véritable. Qu'est ce qui est véritable ? L'âme. Donc nous sommes tous les adorateurs de l'âme. Si vous ne connaissez pas la route de l'âme vous n'avez rien de véritable permanence. Puisque vous en avez envie, vous êtes bien sûr un désireux; mais vous n'êtes pas vraiment religieux: vous vous êtes laissez prendre par une idée fausse au nom de la religion.

L'âme c'est invariable partout; dans tout l'univers. Donc, n'importe qui à n'importe quel endroit s'il connaît comment prendre conscience de l'âme est celui qui essaye de continuer au long de ce chemin, lui il est vraiment religieux; quoi qu'il soit un chrétien, un musulman, un juif ou de n'importe quel groupement.

*vedā'vināśinam nītayam
ya enam ajam avyayam,
katham sa puruṣaḥ pārtha
kaṁ ghātayati hanti kam (21)*

वेदाविनाशिनं नित्यं य एनमजमव्ययम् ।
कथं स पुरुषः पार्थ कं घातयति हन्ति कम् ॥२१॥

Arjun ! Toi qui prend ce corps mortel comme un char afin de marquer ferme le but ! Celui qui connaît l'âme comme un immortel, continuuel, éternel, et méconnaissable comment pourrait-il faire tuer ou tuer quelqu'un ? L'immortel ne peut pas être mis à mort. L'éternel n'est jamais né. En fait, il faut pas s'inquiéter pour le corps. En exemplifiant encore cet aspect -

*vāsāṁsi jīrṇāni yathā vihāya
navāni grhṇāti naro'parāṇi,
tathā śarīrāṇi vihāya jīrṇāny
anyāni saṁyāti navāni dehī (22)*

वासांसि जीर्णानि यथा विहाय नवानि गृह्णाति नरोऽपराणि ।
तथा शरीराणि विहाय जीर्णान्यन्यानि संयाति नवानि देही ॥२२॥

Comme on se change de vêtements en enlevant la tenue précédente, de la même façon l'âme porte les corps nouveaux en quittant les anciens. S'il ne faut changer que des anciens pourquoi les enfants meurent ils? Cette tenue ne doit elle rester jusqu'à qu'elle se vieillit ? Ce corps est effectivement aménagé par les faits (les sans Seigneur Krishnears). Le corps se termine à l'aboutissement des faits. En cas de l'aboutissement des faits dans deux jours, le corps devient ancien la deuxième journée. On ne survit même pas un souffle après la fin des faits. Le corps ce n'est que la personification des faits. L'âme porte les corps selon les faits anciens -

अथ खलु क्रतुमयः पुरुषः। यथा इहैव तथैव प्रेत्य भवति। कृतं लोकं पुरुषोऽभिजायते ।
(छान्दोग्योपनिषद् 3/14)

C'est à dire, l'espèce humaine existe que par la croyance. Après la fin du corps on se retrouve dans une forme nouvelle selon nos croyances pendant la vie dernière. L'espèce humaine se trouve en corps qu'il se formule par ses croyances. En fait, la mort ne signifie qu'un changement. L'âme ne meurt jamais. En suite en s'appuyant sur son éternité on dit –

*nai'nam chindanti śastrāṇi
nai'nam dahati pāvakaḥ,
na cai'nam kledayanty āpo
na śoṣayati mārutaḥ (23)*

नैनं छिन्दन्ति शस्त्राणि नैनं दहति पावकः ।
न चैनं क्लेदयन्त्यापो न शोषयति मारुतः ॥२३॥

Arjun ! L'âme ne peut être blessée par aucune arme. On ne peut pas le mettre au feu. Elle ne se fait ni mouillée par l'eau ni séché par le vent.

*acchedyo'yam adāhyo'yam
akledyo'śoṣya eva ca,
nityaḥ sarvagataḥ sthānur
acalo'yam sanātanaḥ (24)*

अच्छेद्योऽयमदाह्योऽयमक्लेद्योऽशोष्य एव च ।
नित्यः सर्वगतः स्थाणुरचलोऽयं सनातनः ॥२४॥

L'âme ! C'est indestructible - on ne peut jamais la détruire. C'est incombustible - on ne peut pas la brûler. C'est inmouillable - on ne peut pas la mouiller. Elle ne s'engouffre pas dans l'éther. L'âme ! C'est bien sûr inassimilable, l'omniprésent; elle reste ferme, déterminée et c'est la vérité.

Arjun pensait que la vérité c'est la culte familiale. Se battre dans une guerre de telle sorte va ruiner la religiosité. mais le Seigneur Krishna l'a nommé l'ignorance et il a confirmé que la vérité ce n'est que l'âme. Qui êtes vous ? Un disciple de la religion véritable. Qu'est qui est véritable ? C'est qui ? C'est l'âme. Si vous connaissez pas le moyen de s'unir avec l'âme, vous ne savez rien de la religion véritable. Par les conséquences de cette méprise, les poltrons supportent aujourd'hui les idées fausses de la société.

Dans l'Inde du moyen âge seulement douze milles musulmans sont étés arrivés dans le pays. Actuellement il y en a vingt-huit millions. A partir de douze milles ils pourraient augmenter à cent mille où un million au maximum, pas plus. Maintenant ils ont dépassés vingt-huit millions. Ce sont tous les Hindous, ce sont tous vos parentés, qui se sont sentis ruinés par la touche des parias. Ils ne se sont pas ruinés, c'est sa religion inaltérable qui s'est mis à la fin.

Comment la religion s'est mis à la fin par être touché si le `seunatan' (= la verité) ne pas jamais être touchée par aucune matière physique ? Ce n'était pas la religion, c'était seulement une idée fausse qui a conduit les indiens à la `groupisme'; le pays s'est divisé en parties et on a toujours le probleme de l'intégration nationale.

Pourquoi est-ce qu'on suit une religion ? Parce qu'on est destiné à mourir puis naître et la religion c'est quelque chose de solide qui peut nous rendre immortel. Pour mettre l'humain à la fin il faut le tuer, mais la religion peut être détruit par un seul toucher - Une religion comme ça, comment peut elle vous protéger ? La religion, c'est plus forte que vous, car elle vous protège. Pour tuer l'humain on a besoin d'une épée mais la religion ? Elle se détruit par un toucher ! Quelle sorte de religion ? Ce sont les coutumes qui se détruisent, jamais la verité (le `seunatan').

Le `seunatan' (= la verité), c'est quelque chose bien solide qui ne peut pas être tué par aucune arme, ne peut pas être mis au feu, ne peut pas être mouillé par l'eau. Comment par un morceau de pain ! On ne peut pas le toucher par aucun produit de l'univers, donc comment le seunatan s'avait détruit ?

Il y avait des coutumes méprisantes de telle sortes au temps d'Arjun aussi. Arjun s'est laissé prendre par ces idées fausses. IL s'est trouvé triste et il disait que le seunatan c'est la coutume de la famille. La guerre détruira la religion véritable. Dès la destruction de notre religiosité on irait tous à l'enfer à jamais. Mais Seigneur Krishna a dit "Cette ignorance, comment l'on tue ?" Evidemment c'était une idée fausse, alors Seigneur Krishna l'a dénoncé et il a expliqué que la verité ce n'est que l'âme. Si vous ne savez encore la route de l'intérieur, vous n'avez toujours pas appris la religion véritable.

Cette vérité se trouve à l'intérieur de chacun. Alors, comment la découvrir ? Seigneur Krishna explique -

*avayakto'yam acintyo'yam
avikāryo'yam ucyate,
tasmād evaṁ vidītvai'naṁ
nā'nuśocitum arhasi (25)*

अव्यक्तोऽयमचिन्त्योऽयमविकार्योऽयमुच्यते ।
तस्मादेवं विदित्वैनं नानुशोचितुमर्हसि ॥२५॥

L'âme ce n'est pas une manifestation des sens; c'est insensible. On ne peut jamais la sentir par nos facultés. Malgré la présence continuel de l'âme, on ne peut pas s'y rendre compte jusqu'au confluence des facultés et des désirs. Bien qu'elle soit la verité on peut ni la voir, ni comprendre jusqu'à qu'il y ait le désir. Donc il faut qu'on se contrôle.

Seigneur Krishna vient de nous dire que l'irréel n'a pas de fondement et la verité existe à jamais. Cette vérité, c'est l'âme. L'âme, c'est invariable, réel, l'éternel et l'abstrait. Les savants l'ont senti (= ils ont senti l'âme munie des caractères particuliers. Personne ne l'a senti sauf les "Teutvedeurshis", ni un intellectuel, ni un riche, seulement les grands savants. Ensuite Seigneur Krishna dit que la verité ce n'est que l'Être Supreme. Un médiateur peut y arriver lors de la méditation. Puis il (= le méditateur) réalise la divinité et enfin il trouve son âme muni des

caractères divins. Il voit que l'âme, c'est véritable, l'éternel et la totalité. On ne peut pas en penser (= de l'âme). Donc ! Arjun, En comprenant bien ces aspects de l'âme, tu ne dois pas être triste.

*atha cai'naṁ nityajātaṁ
nityaṁ vā manyase mṛtam,
thathā'pi tvaṁ mahābāho
nai'naṁ śocitum arhasi (26)*

अथ चैनं नित्यजातं नित्यं वा मन्यसे मृतम् ।
तथापि त्वं महाबाहो नैवं शोचितुमर्हसि ॥२६॥

Même quand tu pense qu'elle naît et qu'elle meurt, tu ne dois pas t'inquiéter non plus.
Car -

*jātasya hi dhruvo mṛtyur
dhruvaṁ janma mṛtasya ca,
tasmād aparihārye'rthe
na tvaṁ śocitum arhasi (27)*

जातस्य हि ध्रुवो मृत्युध्रुवं जन्म मृतस्य च ।
तस्मादपरिहार्येऽर्थे न त्वं शोचितुमर्हसि ॥२७॥

Là c'est certain que quelqu'un qui est né doit mourir et même quelqu'un qui est mort doit être né. Alors tu n'a pas raison de te donner des soucis pour rien car cela n'ira pas autrement. Se donner des soucis pour quelque chose lorsqu'il n'y a pas de solution ce n'est qu'apporter le malheur.

*avyaktādīni bhūtāni
vyaktamadhyāni bhārata,
avyaktanidhanāny eva
tatra kā paridevanā (28)*

अव्यक्तादीनि भूतानि व्यक्तमध्यानि भारत ।
अव्यक्तनिधनान्येव तत्र का परिदेवना ॥२८॥

Arjun ! On est sans forme avant d'être né et on n'a pas de forme après la mort. On est invisible avant et même après la naissance. On reste visible seulement dans le corps pendant la période entre la naissance et la mort. Donc pourquoi se donner des soucis pour ce changement ? Qui-est ce qui voit l'âme ? Il explique -

*āścaryavat paśyati kaścīd enam
āścaryavad vadati tathai'va cā'nyaḥ,
āścaryavac cai'nam anyah śṛṇoti
śrutvā'py enam veda na caiva kaścīd (29)*

आश्चर्यवत्पश्यति कश्चिदेनमाश्चर्यवद्ब्रूति तथैव चान्यः ।
आश्चर्यवच्चैनमन्यः शृणोति श्रुत्वाप्येनं वेद न चैव कश्चित् ॥२९॥

Avant Seigneur Krishne avait dit que les savants (les teutvedeurshis) peuvent sentir l'âme; mais maintenant il exprime la complexité de son observation: Ce n'est qu'un grand savant rare qui l'observe étonné. Il n'entend pas, il la voit en réalisant. De la même façon c'est seulement un autre grand savant qui explique son concept. Personne n'arrive à l'expliquer exactement, sauf celui qui l'a vue. Encore un autre grand savant pourrait l'entendre - tout le monde ne l'entend pas car c'est seulement pour les dignes. O Arjun ! Tout le monde n'y arrivent pas même s'il l'entend, parce que tout le monde n'en est pas tout à fait digne. On peut essayer de comprendre beaucoup de choses -faire des analyses, en avoir l'envie, mais l'attachement c'est très fort; peu après on se trouve envahi par les biens mondains.

Finalemeht Seigneur Krishne conclu -

*dehī nityam avadhyo'yaṁ
dehe sarvasya bhūrata,
tasmāt sarvāṇi bhūtāni
na tvam śocitum arhasi (30)*

देही नित्यमवध्योऽयं देहे सर्वस्य भारत ।
तस्मात्सर्वाणि भूतानि न त्वं शोचितुमर्हसि ॥३०॥

Arjun ! L'âme se trouve dans le corps de chaque vivant; c'est toujours invincible; c'est indestructible. Donc tu n'a pas de raison de t'inquiéter pour aucune espèce vivante.

"L'âme c'est éternelle" - Il (Seigneur Krishne) a répondu à la question en donnant ce concept et le décrivant en détaille. Maintenant, la question c'est : Comment y arriver ? Dans le Gita entier, on ne montre que deux moyens - de Nishkam Keurm Yog et le deuxième Gyan Yog. Le deuxième c'est le même au tous les deux cas. Seigneur Krishne dit à propos de Gyan Yog, en appuyant à la neccessité du devoir -

*svadharmam api ca'vekṣya
na vikampitum arhasi,
dharmyād dhi yuddhāc chreyo'nyat
kṣatriyasya na vidyate (31)*

स्वधर्ममपि चावेक्ष्य न विकम्पितुमर्हसि ।
धर्म्याद्धि युद्धाच्छेवोऽन्यत् क्षत्रियस्य न विद्यते ॥३१॥

Arjun ! Bien que tu te rende compte de ta religion, tu ne dois pas t'inquiéter, car pour un 'Kshatriye' rien n'est aussi bien que se battre pour la justice. Jusqu'au moment on écoute que l'âme c'est la réalité, l'âme c'est la vérité, la religiosité ce n'est que l'âme. Maintenant d'ou vient 'ta religion' ? Le spritisme n'est que l'âme. C'est toujours invariable, alors que le faite religieux. Mais chacun peut suivre ce chemin spirituel, selon son pouvoir. Ton devoir (= sweudheurm) c'est le pouvoir naturel.

C'est à compte de ses pouvoirs que les méditateurs ont été regroupés en quatre par les grands savants - les groupements: Shudre, Vaishye, Ksheutriye et Brahmeun. Au début de la méditation, chaque méditateur se tien comme un Shudre, c'est à dire qu'il n'a pas assez de connaissance. Bien qu'il consacre des heures, il n'y arrive même pas pour quelques instants. Il ne peut pas encore donner fin à l'illusion. A ce moment il gagne les bonnes qualités en servant un grand savant et là il appartient au groupement Vaishye. La richesse de l'âme, c'est permanente. Ce méditateur continue à accumuler cette richesse et il protège ses facultés. Les facultés sont susceptibles à être blessées par le désir, la colère, etc. Elles se trouvent protégées

par le savoir et le renoncation, mais il (ce méditateur) ne peut pas encore tuer absolument le naturel. Peu à peu le méditateur s'élève et il arrive à tuer les trois caractères. Voilà le comportement d'un Ksheutriye. A ce niveau là, il devient capable de mettre le naturel et ses défauts à la fin. Donc c'est là que la bataille se commence. Puis en continuant la méditation, le méditateur devient Brahmeun. Là il se trouve capable de se conquérir; contrôler ses facultés; méditer continuellement; garder la simplicité; gagner l'expérience; avoir la connaissance et ainsi de suite. En exerçant ces capacités il se réunit avec Breuhm (= l'éternité) où il devient plus supérieur qu'un Brahmeun. Dans le court du roi Janeuk, le saint Yagyveulik avait éclairé aux saints Usheurti, Keuhol, Aaruni, Udyaleuk et Gargi et disant qu'un Brahmeun, c'est celui qui arrive à réaliser soi-même entièrement. Le soleil, la lune, la terre, l'eau, le vent, le feu, les étoiles, l'espace, le ciel et chaque instant sont tous dans le règne de l'âme. L'âme c'est omniprésent et immortelle. L'âme c'est indestructible, tout d'autre est susceptible d'être détruit. Celui qui s'occupe des rituels comme le heuveune, le teup, le yeugn, pendant des siècles, sans prendre conscience à cette immortalité - tout ça n'est qu'éphémère. Celui qui quitte le monde (= qui meurt) sans comprendre cette immortalité, il est pitiable, il est pauvre, tandis que celui qui meurt après l'avoir bien compris, il est Brahmeun. (Briheudareunyakupeunisheud 3/4-5-7-8).

Arjun est un méditateur du groupement Ksheutriye. Selon Seigneur Krishne, pour un Ksheutriye, rien n'est profitable que la guerre. Ici la question c'est: Qu'est ce le Ksheutriye ? Souvent, on lie cet aspect avec la naissance dans tel ou tel famille - la famille de Brahmeun, ksheutriye, Shudre où Vaishye - on les appelle les quatre groupements. Mais ce n'est pas ça. Le littérateur nous avait expliqué lui même, ce que c'est le Ksheutriye est ce que c'est un groupement. Ici il a seulement commencé avec les Ksheutriyes et il l'explique jusqu'au dix-huitième chapitre - ce que c'est le groupement et comment ça change.

Seigneur Krishne a dit - C'est moi qui a donné lieu aux quatre groupes, Est ce que ça veut dire qu'il a regroupé l'humanité en quatre ? Seigneur Krishne dit - Non ! Les devoirs ont été regroupés en quatre, tenant compte aux caractères. On doit alors, comprendre ce que c'est le devoir qui a été regroupé. Les caractères sont toujours changeants. C'est par suite de la méditation propre, qu'on se dirige à partir du Tameus (= les caractères inférieurs) vers le rajeus (= l'impérialisme), puis du rajeus vers le satvik (= la divinité). A la fin on se comporte comme un Brahmeun. Là on se trouve muni de tous les capacités pour s'engouffrer en Breuhm (= l'éternité). L'explication des groupements continue d'ici jusqu'au dix-huitième chapitre.

Seigneur Krishne dit - La capacité naturelle de n'importe quel groupement malgré son appartenance à Shudre, c'est toujours profitable, car c'est à ce point là qu'on commence. Si un méditateur imite les supérieurs, il se détruit. Arjun était un méditateur du groupement Ksheutriye. Donc Seigneur Krishne dit - Arjun ! Prenant compte à ton caractère naturel de participer dans la guerre, tu ne dois pas être terrifié; pour un Ksheutriye, se battre c'est le travail le plus profitable.

En l'expliquant encore, le Yogeshveur dit -

*yadṛcchayā co'papannaṁ
svargadāvṛam apāvṛtam,
sukhinaḥ kṣatriyāḥ pārtha
labhante yuddham īdṛśam (32)*

यद्दृच्छया चोपपन्नं स्वर्गद्वारमपावृतम् ।
सुखिनः क्षत्रियाः पार्थ लभन्ते युद्धमीदृशम् ॥३२॥

Arjun ! Toi le tireur infallible ! Toi qui prends ce corps destructible comme un char ! Cette opportunité d'un combat qui laisse ouvert le chemin de Paradis - ce sont seulement les Kshatriys favorisés par la grâce qui l'ont. Un meditateur du groupe Kshatriy est capable de conquérir tous les trois personnages. Pour lui, l'entrée de Paradis reste ouverte, parce qu'il est tout à fait muni de la richesse divine. Il est capable de faire des méandres au paradis. Ce sont les Kshatriys favorisés par la chance qui ont l'occasion de ce combat entre le corps et le savant-corps. Car ce sont uniquement ceux qui en sont capables.

Il y a de nombreuses guerres dans le monde. Tout le monde se bat, chaque groupe se bat, mais le victorieux n'a jamais effectivement la victoire: ce ne sont tous que les réclamations. Le victorieux engendre, en peu de temps, tout ce qu'il avait fait contre le vainqueur. Quelle victoire ! ou la tristesse; l'opresseur des facultés, reste toujours; finalement, le corps ne restent plus.

La bataille effectivement, c'est entre le corps et le savant-corps, ou une fois gagne, on laisse le naturel à jamais et on s'unit avec la Divinité - le Suprême. La on arrive à la victoire sans échec.

*atha cet tvam imam dharmyam
samgrāmaṁ na kariṣyasi,
tataḥ svadharamaṁ kīrtiṁ ca
hitvā pāpam avāpsyasi (33)*

अथ चेत्त्वमिमं धर्म्यं संग्रामं न करिष्यसि ।
ततः स्वधर्मं कीर्तिं च हित्वा पापमवाप्स्यसि ॥३३॥

Et si tu t'enfuis de cette guerre juste - cette bataille religieuse qui engendre l'unisson avec la Divinité Suprême et la réalité, tu n'aura plus d'aptitude de lutter intuitivement pour la religion. c'est à dire tu ne t'occuperais plus de ton devoir. Tu sera coupable et on va se moquer de toi. En expliquant la raillerie -

*akīrtiṁ cā'pi bhūtāni
kathayīṣyanti te'vyayāṁ,
sambhāvitasya cā'kīrtir
maraṇād atiricyate (34)*

अकीर्तिं चापि भूतानि कथयिष्यन्ति तेऽव्ययाम् ।
सम्भावितस्य चाकीर्तिर्मरणादतिरिच्यते ॥३४॥

Tout le monde te ridiculera pour longtemps. On compte toujours les saints Vishvamitr, Parasheur, Nimi, Shringi etc sur la liste de ceux qui ont été rétrogradés. Quelques méditateurs pensent à leur réputations - "Qu'est ce qu'on dirait de moi ?" - Ces pensées aident parfois la méditation. C'est ce qui nous encourage à la continuer, pour un certain temps. Pour un noble l'offense est beaucoup plus nuisible que la mort.

*bhayād raṇād uparataṁ
maṁsyante tavāṁ mahārathāḥ,
yeṣāṁ ca tvaṁ bahumato
bhūtvā yāsyasi lāghavam (35)*

भयाद्गणादुपरतं मंस्यन्ते त्वां महारथाः ।
येषां च त्वं बहुमतो भूत्वा यास्यसि लाघवम् ॥३५॥

Les guerriers qui te donnent le respect et pour lesquels tu fais maintenant de sacrifices, eux aussi, ils te considéreront un faible qui s'enfuit de la guerre. Quels guerriers ? Ce sont les gens qui s'avancent sur le bon chemin. De la même façon ceux qui nous attirent avec la même force vers l'ignorance - les sentiments comme le désir, la colère, l'avidité, l'attachement etc - ils sont aussi les guerriers. Ceux qui t'estimaient un grand méditateur, il n'auront plus de respect pour toi. Et ce n'est pas tout -

*avācyavādāms ca bahūn
vadiṣyanti tavā'hitāḥ,
nindantas tava sāmartyaṁ
tato duḥkhataraṁ nu kim (36)*

अवाच्यवादांश्च बहून् वदिष्यन्ति तवाहिताः ।
निन्दन्तस्तव सामर्थ्यं ततो दुःखतरं नु किम् ॥३६ ॥

Tes adversaires en disputant ta gloire ils te moqueront d'inconvenance. Pour une seule faute le monde ne cesse pas de se moquer de quelqu'un. On parle de ses bêtises. Qu'est-ce qui serait plus offensif que cela ? En fait -

*hato vā prāpsyasi svargaṁ
jītvā vā bhokṣyase mahīm,
tasmād uttiṣṭha kaunteya
yuddhāya kṛtaniścayaḥ (37)*

हतो व प्राप्स्यसि स्वर्गं जित्वा वा भोक्ष्यसे महीम् ।
तस्मादुतिष्ठ कौन्तेय युद्धाय कृतनिश्चयः ॥३७ ॥

Si tu mourras pendant cette guerre tu va gagner le paradis et tu sera capable de l'existence divine - Tu n'existeras plus dans l'environnement extérieure de toi même. Tu gagnera la richesse divine absolument et cela te permettrait de t'unir avec l'Etre Supérieur. En gagnant la victoire tu auras la gloire bien sur. Donc Arjun ! Tiens-toi prêt pour la guerre.

Souvent on comprend de ce couplet, qu'au cas du mort pendant la guerre tu acheveras le paradis et en cas de la victoire tu te réjouiras à la terre. Mais il faut reprendre conscience à ce que Arjun avait déjà dit - O Seigneur ! Non seulement la terre mais je ne pense pas du tout les royaumes de l'univers; bien que je puisse gagner le royaume de tout l'univers et la Divinité suprême, ce ne soit pas une solution pour donner fin à ma tristesse énorme. Si on va gagner que ça, O Seigneur ! je ne participe plus à la guerre. Si Seigneur Krishne aurait dit encore "Arjun ! battes toi. En gagnant la victoire tu aura le royaume et si tu va perdre la guerre tu auras la Divinité" Qu'est ce que Seigneur Krishne lui donne là ? Arjun était un disciple qui voulait savoir la vérité et gagner le but ultérieur. Seigneur Krishne - le bon enseignant - lui avait dit que lorsqu'on arrive à la fin de la période de cette bataille entre le savant et le savant-corps et cependant si on ne peut pas arriver au but, dans ce cas tu aura la Divinité (en Sanskrite, le `Sveurge' c'est à dire randonner tout entière à soi) - la richesse divine se trouvera dans ton cœur. Si tu gagneras la victoire dans ce corps, tu aura la gloire éternelle; tu arrivera au niveau le plus supérieur. En cas de la victoire tu aura le royaume - la gloire supérieur et si tu va perdre, tu auras la divinité. Alors, tu sera toujours gagnant. Le profit en gagnant et profit encore en perdant. Puis en appuyant la dessus, il dit -

*sukhaduḥkhe same kṛtvā
lābhālābhau jāyājayau,
tato yuddhāya yujyasva
nai'vaṁ pāpam avāpsyasi (38)*

सुखदुःखे समे कृत्वा लाभोलाभौ जयाजयौ ।
ततो युद्धाय युज्यस्व नैवं पापमवाप्स्यसि ॥३८ ॥

En fait, se tenant inperturbé par la joie et la tristesse, le profit ou la perte, la victoire ou l'échec, prépare-toi à te battre. Tu ne pécheras pas en luttant. Ça veut dire : quand on est heureux on a tout, mais pendant la tristesse aussi on a la Divinité. Si on gagne le profit on a la gloire, c'est à dire : qu'on a tout et même en cas d'une perte on a la Divinité. En gagnant la victoire on devient reconnu, mais quand on perd on a la richesse divine. En fait, tenant compte des profits et des pertes, prépare-toi pour cette bataille. On ne gagnera qu'en se battant. Si tu te bats, tu ne pêches pas. Donc apprête-toi pour la guerre.

*eṣā te' bhīhitā sām̐khye
buddhir yogē tu imām śṛṇu,
buddhyā yukto yayā pārtha
karmabandhaṁ prahāsyasi (39)*

एषा तेऽभिहिता सांख्ये बुद्धिर्योगे त्विमां शृणु ।
बुद्ध्या युक्तो यया पार्थ कर्मबन्धं प्रहास्यसि ॥३९॥

O Parth ! On t'a donné ce conseil à propos de 'Gyanyog'. Quel conseil ? Celui de se battre. Selon le Gyanyog, il faut lutter en tenant compte de votre pouvoir, le profit et la perte - qu'est ce qu'on aura après la victoire et est-ce qu'on gagne la Divinité en cas d'une perte ? Donc en tout cas tu n'a qu'a profiter. Si on ne participe pas à la guerre, on nous dira des bêtises, on nous prendra comme un poltron qui s'enfuit de la bataille; on se moquera de nous. Donc, tenant compte à ton devoir, participer dans la guerre c'est le Gyanyog.

On pense souvent que pour suivre le Gyanmarg on n'a pas besoin de s'occuper de son devoir (de se battre). On pense "Je suis pur", "Je suis intellectuel, le bien informé", Je suis le Breuhme (= l'éternité). Le caractères se multiplient. En pensant comme ça, ils ne font rien. Selon yogeshveur le Seigneur Krishne, ce n'est pas le Gyanyog. On doit s'occuper le même devoir soit au Gyanyog soit au Nishkam keurm yog. Le différence c'est le point de vue. Un Gyanmargi s'occupe de son devoir en tenant compte à son niveau. Un Nishkammargi se rend totalement à la Divinité. On doit travailler au tous les cas et le devoir c'est le même. Ce qui varie c'est le point du vue.

Arjun ! Ecoute ! Je te dis l'intellect à propos de Nishkam-Keurm Yog; ce qui te delaisera des liens mondains. C'est la première fois que Seigneur Krishne parle de "keurm" mais il ne nous dit pas encore ce que c'est le Keurm. Maintenant les particularites du Keurm

*ne'hā'bhikramāṅśo'stī
pratyavāyo na vidyate,
svalpam apy asya dharmasya
trāyate mahato bhayāt (40)*

नेहाभिक्रमनाशोऽस्ति प्रत्यवायो न विद्यते ।
स्वल्पमप्यस्य धर्मस्य त्रायते महतो भयात् ॥४०॥

Pendant le 'Nishkam karmyog', le début - ça veut dire, la germe- se met jamais à la fin. Il n'y a pas de désavantages d'un résultat incomplet (C'est à dire, on réalise toujours le but en totalité). En effet, lorsqu'on s'occupe un petit peu de Nishkam Keurm Yog, ça veut dire si on suit la religion en s'occupant de son devoir, on se trouve renvoyé de la crainte immense du cercle naissance-mort.

Il ne faut que comprendre bien le devoir et se lancer là-dessus. Bien qu'on reste dans une famille, on pourrait le faire non seulement les méditateurs - ces derniers le font toujours - une fois commencer comme ça Arjun, ça s'arrete jamais; ça continue toujours. Cette verité ne

peut jamais être mis à la fin par le naturel. Peut être qu'elle prendrait un peu plus de temps, mais ça ne peut pas être arrêté.

Maintenant Seigneur Krishna dit que bien qu'on soit un grand pécheur, on puisse réaliser l'ultérieur à l'emploi du savoir. Ici il dit la même chose - Arjun ! Une fois commencé le Nishkam Keurm Yogm ça ne s'arrête jamais. Il n'y a pas d'autre résultats désagréables non plus. On ne vous laisse pas tomber après avoir achevé le Parqdim les biens / comforts etcetera. Peut-être que vous, vous penseriez à arreter la méditation, mais la méditation ne vous laissera pas le faire. Lorsqu'on s'occupe de Nishkam Keurm Yogm même un tout petit peu, ça nous dégage de la crainte de naissance-mort. "अनेक जन्म संसिद्धस्ततो याति परां गतिम्।" " Une fois commencé les faites du devoir, on se retrouverait après plusieurs reencarnations à l'état Supreme - à l'ultérieur. On dit ensuite -

*vyavasāyātmikā buddhir
eke'ha kurunandana,
bahuśākhā hy anantāśca
buddhayo'vyavasāyinām (41)*

व्यवसायात्मिका बुद्धिरेकेह कुरुनन्दन ।
बहुशाखा ह्यनन्ताश्च बुद्ध्योऽव्यवसायिनाम् ॥४१॥

Arjun ! Il n'y a qu'un intérêt pour s'occuper des faites altruistes de Nishkam Karmyog. Le devoir c'est le même, le résultat c'est le même. La richesse permanente c'est celle de l'âme. Le devoir c'est d'utiliser cette richesse peu à peu pour les tâches de la nature. Cette occupation ce n'est que le devoir défini. En fait, ceux qui s'occupent de beaucoup de choses, ne méditent-ils pas vraiment ? Seigneur Krishna dit - Non, ils ne méditent pas. Ils ont un intellect varié, donc ils inventent beaucoup de travaux.

*yām imām puṣpitām vācam
pravadanty avipaścitāḥ,
vedavādaratāḥ pārtha
nā'nyad astī'ti vādinaḥ (42)*

यामिमां पुष्पितां वाचं प्रवदन्त्यविपश्चितः ।
वेदवादरताः पार्थ नान्यदस्तीति वादिनः ॥४२॥

*kāmātmānaḥ svargaparā
janmadarmaphalapradām,
kriyāviśeṣabahulām
bhogaiśvaryagatiṁ prati (43)*

कामात्मानः स्वर्गपरा जन्मकर्मफलप्रदाम्
क्रियाविशेषबहुलां भोगैश्वर्यगतिं प्रति ॥४३॥

O Parth ! Ces gens liés aux sensualités; qui lisent les védas, et qui estiment que le but c'est le paradis et il n'y a rien d'autre. Ces gens ignorants, qui s'occupent des travaux divers, qui emportent les comforts et la gloire, qui laissent continuer l'enchaînement de la naissance-mort; ils le décrivent d'une bonne façon. Donc l'intellect des ignorants est plein de diversité. Ils ne pensent qu'au résultat, ils ne croient qu'en védas. Ils pensent que le but c'est le Paradis. Puisqu'ils ont l'intellect plein de diversité: ils inventent plusieurs travaux. Bien qu'il croient à Dieu et qu'ils parlent de l'Etre supreme; il y introduisent des coutumes nombreuses au nom de l'Etre

Supreme. Les travaux nombreux, ne constituent ils pas tous le devoir ? Seigneur Krishna dit "Non ! Ces travaux nombreux ne constituent pas le devoir". Alors, qu'est ce le devoir en particulier ? Seigneur Krishna ne nous l'explique pas encore. Il dit seulement que l'intellect des ignorants est très variés et c'est ce qui les oblige à inventer les travaux nombreux. Ils (ces ignorants) ne les inventent pas seulement; ils les décrivent aussi avec beaucoup d'attributs. Quel est donc, l'effect ?

*bhogaiśvarya prasaktānām
tayā'pahrtacetasām,
vyavasāyātmikā buddih
samādhau na vidhīyate (44)*

भोगैश्वर्यप्रसक्तानां तयापहृतचेतसाम् ।
व्यवसायात्मिका बुद्धिः समाधौ न विधीयते ॥४४॥

Arjun ! Ceux qui entendent ces gens, ils deviennent fous et ils ne gagnent rien, non plus. Par la suite les concepts, les impressionnés et aussi ceux qui pensent au confort et la gloire, ils n'ont plus l'intelligence de s'occuper de devoir; ils ne sont plus soucieux de se réunir avec la Divinité.

Qui est-ce qui écoute ces ignorants ? Ceux qui désirent le confort et la gloire et non pas les vertueux. Ces gens n'ont pas d'intellect de comprendre le devoir définitif afin d'arriver à l'égalité et s'unir avec l'Être originel.

Maintenant la question c'est que, ceux qui pensent aux védas, se trompent-ils aussi ?

*traiguṇyaviṣayā vedā
nistraiguṇyo bhavā'ṛjuna,
nirdvandvo nityasattvastho
niryogaḥśema ātmavān (45)*

त्रैगुण्यविषया वेदा निस्त्रैगुण्यो भवार्जुन ।
निर्व्वन्द्वो नित्यसत्त्वस्थो निर्योगक्षेम आत्मवान् ॥४५॥

O Arjun ! - les védas parlent seulement de trois caractères. Il n'y a rien de plus. En effet Arjun ! avances-toi encore. C'est à dire que tu dois comprendre encore beaucoup. Comment s'avancer? Seigneur Krishna explique - 'nirdweudeh' - Sans se mêler aux dualités du plaisir et de la tristesse. S'identifier avec la réalité, s'unir avec l'âme en surmontant le désir de bien du Yog. Avances-toi comme cela. La question c'est : Est-ce que quelqu'un s'est déjà avancé au delà des védas ou est-ce bien spécifique pour nous. Seigneur Krishna dit - Celui qui s'avance, il arrive à comprendre le Breuhm (= l'éternité) et celui qui comprend le Breuhm c'est un Brahmane.

*jāvān artha udapāne
sarvataḥ saṃplutodake,
tāvān sarveṣu vedeṣu
brāhmaṇasya vijānataḥ (46)*

यावानर्थ उदपाने सर्वतः संप्लुतोदके ।
तावन्सर्वेषु वेदेषु ब्राह्मणस्य विजानतः ॥४६॥

Lorsqu'on découvre un bon lac, on n'a plus besoin du petit étang; de la même façon un Brahman qui comprend bien le Breuhm, n'a rien à faire avec les védas. Ça veut dire celui qui s'avance au delà des védas, il comprend le Breuhm et c'est lui qui est un Brahmane. En fait, avances-toi au delà des védas afin de le devenir.

Arjun était un Ksheutriye. Seigneur Krishne lui dit de devenir un Brahmane. Les attributs comme Brahmane, Kshatriy etcetera ce sont tous d'après les habitudes des groupes. Il s'agit de devoir et non pas de la naissance. Celui qui a accès à la rivière Gange, qu'est-ce qu'il aurait à faire avec un petit étang. On peut l'utiliser ce dernier seulement pour se laver les mains ou laver des animaux. De la même façon, un savant Brahmane, qui connaît bien le Breuhm, n'a pas besoin de védes. Les védes sont quand-mêmes nécessaires pour faire enseigner les disciples.

Puis Seigneur Krishne décrit les précautions quand on s'occupe du devoir –

*karmaṇy evā'dhikāras te
mā phaleṣu kadācana,
mā karmaphalahetur bhūr
māte saṅgo'stv akarmaṇi (47)*

कर्मण्येवाधिकारस्ते मा फलेषु कदाचन ।
मा कर्मफलहेतुर्भूर्मा ते संगोऽस्त्वकर्मणि ॥४७॥

Occupes-toi de ton devoir sans te donner des soucis des résultats. Ne penses pas au résultat. Il faut que tu n'aies pas l'envie de résultat et que tu sois fidèle a ton devoir.

Dans le trente-neuvième vers, Seigneur Krishne a parlé de Keurm (= devoir) pour la première fois mais il nous n'a pas encore dit ce que c'est le Keurm. Comment s'en occuper ? Il a détaillé les particularités de devoir -

- (1) Arjun ! Ce keurm te delaisera de tous les liens mondains.
- (2) Arjun ! La germe reste toujours. Une fois commencé, rien dans la nature ne peut le détruire.
- (3) Il n'y a pas de risque de résultat limité - ça ne nous attache pas au Paradis où aux comforts divins.
- (4) Lorsqu'on s'occupe de ce Keurm, même un petit peum ça donnera fin à la peur de naissance mort.

Mais il ne nous dit pas encore, ce que c'est le Keurm. Comment s'en occuper ? Dans le quarante-et-unième vers de ce chapitre il a dit -

- (5) Arjun, l'intellect vrai reste le même et il n'y a qu'un devoir. Les gens qui font des travaux nombreux, pourquoi ne méditent-ils pas? Seigneur Krishne dit qu'ils ne méditent pas. Les ignorants ont un intelligence trop ramifié, donc ils se changent de plusieurs travaux. Il décrivent aussi ces travaux très fort avec l'orgueil. Ceux qui entendent ces gens, eux aussi ils s'égarent. Alors, il n'y a qu'une devoir, mais nous ne savons pas encore ce que c'est ce devoir.

Dans le quarante-septième vers, il (Seigneur Krishne) dit - "Arjun ! Tu dois seulement faire le Keurm sans penser aux résultats; ne garde pas l'envie de résultat et fais ton devoir soigneusement. C'est à dire fais "ton travail en pensant toujours au devoir". Il ne nous dit pas encore ce que c'est le devoir.

Les gens prennent souvent l'exemple de ce vers et ils pensent qu'on peut faire n'importe quoi sans envie de résultat et voilà le Nishkam Keurm Yogm mais auparavant Seigneur Krishne nous n'a pas dit ce que c'est le Keurm dont on doit s'occuper. Ici il a dit seulement les particularités de Keurmm ce qu'on en gagne et les précautions à exercer en le faisant. Yogeshveur répond à cette question dans les troisième et quatrième chapitres.

En appuyant encore là-dessus -

*yogasthaḥ kuru karmāṇi
saṅgaṁ tyaktvā dhanāṁjaya,
siddhyasiddhyoḥ samo bhūtvā
samatvaṁ yoga ucyate (48)*

योगस्थः कुरु कर्माणि संगं त्यक्त्वा धनंजय ।
सिद्ध्यासिद्धयोः समो भूत्वा समत्वं योग उच्यते ॥ ४८ ॥

O Dheuneunjay! Occupe-toi de ton devoir en te délaçant de tous les attachements et les désirs et en pensant à l'équanimité. Quel devoir ? Le "Nishkam Keurm". L'égalité de l'âme: Prendre tous avec l'équanimité sans être préjugé, c'est est le Yog. L'équanimité c'est le sentiment sans soucis. Les bontés ("Ridhis-Sidhis") donnent naissance aux soucis, le désir nous donne des soucis, l'envie d'avoir le résultat nous donne des soucis, en fait il faut jamais penser au résultat, mais en même temps il faut rester fidèle à son devoir. Ne penses jamais à tous ce que tu vois ou ce que tu entend parler dehors. Fais bien ton devoir en t'occupant du Yog et sans penser aux gain et aux pertes. Ne te laisse pas égaré par le Yog.

Le Yog c'est l'état absolu; il y a aussi un niveau du début. Au début il faut qu'on se concentre uniquement au but. Donc il faut s'occuper de Keurm en pensant au Yog. Le yog c'est l'état de l'équanimité : ça veut dire rester stable au moment de gains et de perte (n'être pas perturbé lors du gain ou du perte : C'est le Yog. Quand on ne se trouve pas égaré par les gains et les pertes, quand on ne s'en laisse pas prendre, là on se trouve à l'état de l'équanimité de Yog (= le Seumeutve Yog). C'est ce qui nous met en équilibre avec la Divinité, donc on l'appelle le Sameutve Yog (= le Yog de l'équanimité). Là on ne garde pas de désir, donc c'est le Nishkam Keurm Yog (= le Yog d'actions altruistes). On y est obligé de faire les devoirs, donc c'est le Keurmyog.

Puisqu'il nous met en contact avec la Divinité, c'est le Yog (= la réunion). Il faut qu'on reste toujours alert aux pensées : On doit rester calme lors des gains et même lors des pertes, sans se donner de soucis au résultat et sans en avoir envie. Donc ce Nishkam Keurm Yog, c'est aussi le Buddhiyog.

*dūreṇa hy avaraṁ karma
buddhiyogād dhanāṁjaya,
buddhau śaraṇam anvīccha
kṛpāṇāḥ phalahetavaḥ (49)*

दूरेण ह्यवरं कर्म बुद्धियोगाद्धनंजय ।
बुद्धौ शरणमन्विच्छ कृपणाः फलहेतवः ॥४९॥

O Dheuneunjay! Les fait inférieurs avec l'envie sont tout à fait différent de Buddhiyog où on n'a jamais de désirs. Ceux qui se donnent des soucis au résultat sont des poltrons. Il n'ont pas la générosité à propos de l'âme. En fait ce qu'il faut c'est s'occuper de Buddhiyog avec l'équanimité. Bien que tu réussisses à acquérir ce que tu veux, il faut se mettre en corps pour l'utiliser. Pourrait on se libérer jusqu'à qu'il y ait un aller-retour (en corps) ? Un méditateur ne doit même pas avoir envie du Mukti (=se libérer) car la liberté absolue, ça veut dire "ne s'inquiéter de rien". On consacre du temps en se donnant de soucis au résultat et lorsqu'on le gagne, on se perde dedans. Cela met fin à la méditation. Puis pourquoi méditer encore. Là on se perd. Alors, il faut s'occuper de Buddhiyog avec l'équanimité.

Seigneur Krishne avait dit que le Gyanmarg aussi c'est le Buddhiyog. Il avait dit "Arjun, c'est le savoir de Gyanyog et ici on dit que le Nishkam Keurm Yog aussi c'est le Buddhiyog. En fait, ce n'est que l'interpretation différent. Il faut s'en occuper en tenant compte aux gains ou la perte. Il faut qu'on y garde l'équanimité. Donc on l'appelle le Sameutv Buddhiyog. Alors O Dheuneunje ! Occupe toi de Sumeutv Buddhiyog car les désireux de résultats vivent toujours en misère.

*buddhiyukto jahātī'ha
ubhe sukṛtaduṣkṛte,
tasmād yogāya yujyasva
yogaḥ karmasu kauśalam (50)*

बुद्धियुक्तो जहातीह उभे सुकृतदुष्कृते ।
तस्माद्योगाय युज्यस्व योगः कर्मसु कौशलम् ॥ ५० ॥

Celui qui s'occupe de "Samatv Buddhiyog" (= le Buddhiyog avec l'équanimité) il s'éloigne des bontés et les péchés même dans ce monde. Il ne s'en laisse pas prendre. Donc essaies de t'occuper du "Samatv Buddhiyog". 'योगः कर्मसु कौशलम्' - Le yog ce n'est que faire soigneusement les devoirs avec l'équanimité.

Il y a deux façon de faire le Keurm. Quand on s'occupe de Keurm, on veut bien le résultat; si non on ne veut pas s'en occuper, mais selon Seigneur Krishne, tous ces devoirs ne nous conduisent qu'à l'attachement; le' आराधना l'aradheuna unique (= la vénération). Dans ce chapitre il (Seigneur Krishne) a seulement commencé à parler de Keurm. Dans le neuvième vers du troisième chapitre, il l'a défini et il l'a expliqué en détail dans le quatrième chapitre. Dans ce vers Seigneur Krishne a dit qu'il faut s'occuper de Keurm sans se conformer aux coutûmes du monde; il faut qu'on s'en occupe avec le soin, sans garder aucun désir de résultat. On aura le résultat automatiquement. C'est la façon de faire le Keurm (= le devoir). Un Nishkam Kerumi (= le méditateur sans aucun désir) s'occupe totalement de Keurm. Ce corps est uniaueement pour la vénération. Quand même, on est naturellement toujours soucieux "Est ce qu'on continuera le devoir à jamais où est ce qu'on aura ou est ce qu'on aura le résultat quelquepar ? Verrons --

*karmajaṁ buddhiyuktā
hiphalaṁ tyaktvā manīṣiṇaḥ,
janmabandhavinirmuktāḥ
padaṁ gacchanty anāmayam (51)*

कर्मजं बुद्धियुक्ता हि फलं त्यक्त्वा मनीषिणः ।
जन्मबन्धविनिर्मुक्ताः पदं गच्छन्त्यनामयम् ॥ ५१ ॥

Les intellectuels inondés par le Buddhiyog, s'éloignent des résultats qu'ils reçoivent de devoirs. Alors ils sortent du cercle de naissance-mort. Ils atteignent la Divinité immortelle sans aucun défaut.

Arjun ne pensait qu'au royaume de l'univers et à maîtriser les formes divines. Pour cette sorte de choses il ne voulait pas se battre. Le Monsieur Krishn lui donne un nouvel aspect des faits: celui de travailler sans s'y mêler et il lui explique que grâce aux faits on arriverait à atteindre la Supériorité éternelle. On arrive a la Divinité en s'occupant de "Nishkama Karmayog, ou on n'a même pas la crainte de mourir. Quand est-ce qu'on pourrait s'en occuper ?

*yadā te mohakalilam
buddhir vyatītarīṣyati
tadā gantāsi nirvedaṁ
śrotavyasya śrutasya ca (52)*

यदा ते मोहकलिलं बुद्धिर्व्यतितरिष्यति ।
तदा गन्तासि निर्वेदं श्रोतव्यस्य श्रुतस्य च ॥५२ ॥

Lorsque tu contrôleras bien tes pensées it tu te trouveras sans aucun attachement et tu (un méditateur) sera absolument délaçé - pas de liens avec tes enfants, ni avec l'argent, ni à la gloire - lorsque tu te délivre de tous cela, là tu sera capable de prendre conscience à ce qu'il faut et en suivant cette voix tu arrivera à renoncer, c'est à dire tu pourra t'occuper des bons travaux. Jusqu'au moment tu n'a pas pu entendre ce qu'il faut; pas de question de s'en occuper. Puis en expliquant ce pouvoir, Seigneur Krishne dit -

*śrutivipratipannā te
yadā sthāsyati niścalā,
samādhāv acalā buddis
tadā yogam avāpsyasi (53)*

श्रुतिविप्रतिपन्नातेयदास्थास्यतिनिश्चला ।
समाधावचला बुद्धिस्तदा योगमवाप्स्यसि ॥ ५३ ॥

Ton esprit me pareil tordu après avoir entendu tous les conseils et les leçons de védés, lorsqu'il se mettrait ferme avec l'Etre Supérieur, là tu comprendra le Samatvyog (le yog de l'équanimité). Tu aura totalement l'équanimité de ce qu'on appelle le niveau unique et divin. C'est le résultat du yog et c'est l'acquisition de inaccessible. Les védés, on en apprend des leçons, mais Seigneur Krishne dit - en écoutant les aspects variés de Shruti l'intellect pourrait se mettre en confusion; le monde ne se met pas en contact avec ce qu'il faut écouter. Lorsque ton esprit tordu arrivera à se concentrer à la Divinité, là tu réalisera le niveau ulterieur de Yog. Là Arjun était naturellement très curieux de savoir les caractères des grands savants qui ont atteint l'état le plus supérieur et de celui dont l'intelligence reste bien stable. Alors, il demande-

*arjuna uvāca
sthitaprajñasya kā bhāṣā
samādhisthasya keśava,
sthitadhīḥ kim prabhāṣeta
kim āsīta vrajeta kim (54)*

अर्जुन उवाच
स्थितप्रज्ञस्यकाभाषासमाधिस्थस्यकेशव ।
स्थितधीः किं प्रभाषेत किमासीत ब्रजेत किम् ॥५४॥

Le Samadhi "समाधीयते चित्तम् यस्मिन् स आत्मा एव समाधिः"- c'est la conscience après une méditation consciencieux. Un meditateur c'est celui qui arrive a l'équanimité à propos du concept d'immortalite. Arjun demande "O Kesheuv ! Quels sont les caractères d'un savant déterminé ? Un savant bien équilibré comment communique-t-il? Comment s'installe-t-il ? Comment est-ce qu'il se dirige ?" Arjun a posé quatres questions. Monsieur le Seigneur Krishne lui répond en décrivant les caractères d'un savant équilibré -

*śrībhagavān uvāca
prajahāti yadā kāmān sarvān
pārtha manogatān,
ātmany evā'tmanā tuṣṭaḥ
sthiaprajñas tado'cyate (55)*

श्रीभगवानुवाच
प्रजहाति यदा कामान्सर्वान्पार्थ मनोगतान् ।
आत्मन्येवात्मना तुष्टः स्थितप्रज्ञस्तदोच्यते ॥५५॥

Le Monsieur dit -

O Parth ! Lorsqu'on n'a aucun désir, on se trouve content de soi-même et c'est l'état d'être bien équilibré. On peut reconnaître la conscience en quittant les désirs. Un savant de telle sorte, content avec soi-même, une personnification de l'âme, lui, il est bien équilibré.

*duḥkheṣu anudvignamanāḥ
sukheṣu vigatasprah,
vītrarāgabhayakrodhah
sthītadhīr munir ucyate (56)*

दुःखेष्वनुद्विग्नमनाः सुखेषु विगतस्पृहः ।
वीतरागभयक्रोधः स्थितधीर्मुनिरुच्यते ॥५६॥

Celui qui ne se laisse pas prendre par des maux corporeux, des maux versés par le destin, ni des maux physiques (qui n'en pense même pas) et qui n'a plus le désir des bonheurs et qui a réussi à conquérir (=se délayer de), qui a donné fin aux attachements, à la peur et à la colère, lui on l'appelle un 'Muni' (savant) car il a atteint l'équanimité - le niveau ultérieur de se discipliner. Les autres traits de ce savant sont –

*yaḥ sarvatrā'nabhisnehas
tat-tat prāpya śubhāśubham,
nā'bhinandati na dveṣṭi
tasya prajñā pratiṣṭhitā (57)*

यः सर्वत्रानभिस्नेहस्तत्तत्प्राप्य शुभाशुभम् ।
नाभिनन्दति न द्वेष्टि तस्य प्रज्ञा प्रतिष्ठिता ॥५७॥

N'avoir plus d'attachement; ne pas se réjouir au temps de bonheur ni devenir triste lors du malheur: un être comme sa a un état bien stable. Le bonheur, c'est ce qui nous attire à l'Etre Supérieur. Le malheur c'est ce qui nous conduit vers l'illusion. Celui qui reste stable et qui ne se rend ni heureux au temps convivial ni triste au temps malheureux. Parce qu'à son avis ce qu'il doit acquérir n'est pas dehors (= il ne se tient séparé de rien). De la même façon les défauts qui pourraient l'englouter à pécher ne sont pas dignes de lui. Alors, la méditation, ce n'est plus pour lui-même. On l'appelle un savant bien équilibré.

*yadā saṁharate cā'yaṁ
kūrmo'ngānī va sarvasaḥ ,
indriyāṅ ī'ndriyārthebhayah
tasya prajñā pratiṣṭhitā (58)*

यदा संहरते चायं कूर्मोऽङ्गानीव सर्वशः ।
इन्द्रियाणीन्द्रियार्थेभ्यस्तस्य प्रज्ञा प्रतिष्ठिता ॥५८॥

Comme une tortue qui ramasse les appendisses de son corps, l'espèce humain ramasse entièrement toutes ses parties et là il a un intellect bien équilibré. Comme une tortue qui se met dans son coquille lorsqu'il sent le danger, l'espèce humain pourrait garder tous ses désirs mondains à l'intérieur. Là il est bien déterminé. C'est seulement un exemple. Lorsqu'il n'y a plus de danger, une tortue se laisse ressortir ses appendisses. Et alors; est-ce qu'un savant bien équilibré, lui aussi doit-il se laisser prendre par des biens mondains ? On l'explique-

*viśayā vinivartante
nirāhārasya dehinah,
rasavarjaṁ raso'py asya
paraṁ dṛṣtvā nivartate (59)*

विषया विनिवर्तन्ते निराहारस्य देहिनः ।
रसवर्जं रसोऽप्यस्य परं दृष्ट्वा निवर्तते ॥५९॥

Celui qui ne se laisse pas prendre par les désirs, peut les annihiler, car il n'en a pas envie, mais cela ne veut pas dire qu'il n'y aurait plus d'attachement. C'est seulement une répression. On reste toujours attaché. Un Nishkam Karmi, (celui qui travaille sans aucun désir) qui tue tous ces désirs mondains, lui aussi " परं दृष्ट्वा ' -- il pourrait se délayer des attachements en se réunissant avec (= réaliser) l'Être Supérieur. Il est vraiment trop difficile de tuer tous les désirs.

Un grand savant se comporte comme une tortue : il ne se laisse pas prendre par les comforts. Lorsqu'on arrive à se contrôler il ne reste plus de `sanskars' (= les travaux accordés) et ces derniers se recommencent pas. Grâce aux Nishkam Keurm Yog, cette personnalité arrive à se délayer des désirs. Normalement lorsqu'on médite, on s'efforce. En s'efforçant on arrive bien à se délayer de comforts mais on en pense toujours et on retient l'envie. On arrive à laisser cette envie, seulement après la réalisation de l'Être Suprême.

Pour l'exemplifier, mon notable Enseigneur nous racontait de sa vie : Avant de quitter sa famille, il avait entendu la voix divin trois fois. Je lui ai demandé "comment vous, vous l'avez entendu ? Moi, je n'entends jamais rien." Là mon Seigneur a répondu "Moi aussi, je me redoutais. Puis il m'a venu que j'étais un saint depuis sept dernières incarnations. Depuis les quatre premières incarnations je randonne dans la tenue d'un saint. Je n'étais pas au courant de faits de yog. Puis de trois incarnations je suis devenu un bon saint; je sais le yog. J'avais atteint le but pendant la dernière incarnation, mais il y avait deux envies - d'avoir une femme et prendre du cocaïne. Je me suis contrôlé en gardant ces désirs à l'intérieur. Par suite de ces désirs, j'ai du renaître encore. Bientôt, Dieu m'a fait réaliser tous, puis après quelques leçons, la Providence m'a fait un saint.

Seigneur Krishne dit la même chose - l'individu qui ne se laisse pas prendre par des comforts, bien qu'il se délaye On l'explique - des comforts mondains, l'envie reste toujours à l'intérieur. Lorsqu'il arrive à réaliser l'Être Suprême, il s'éloigne de tous les attachements. Donc, il faut s'occuper de Keurm jusqu'au moment de la réalisation.

उर कष्टु प्रथम वासना रही। प्रभुपद प्रीति सरित सो बही।।
(रामचरित मानस, 5/48/6)

Il est difficile de maîtriser les facultés. En l'expliquent encore -

*yatato hy api kaunteya
puruṣasya vipaścitaḥ,
indriyāṇi pramāthīni
haranti prasabhaṁ manaḥ (60)*

यततो ह्यपि कौन्तेय पुरुषस्य विपश्चितः ।
इन्द्रियाणि प्रमाथीनि हरन्ति प्रसभं मनः ॥ ६० ॥

O Kauntey (le fils de Kunti) ! La conscience d'un travailleur assez vigoureux pourrait être corrompu par les désirs, afin de déstabiliser sa détermination. En fait -

*tāni sarvāṇi saṁyamya
yukta āsīta matparaḥ,
vaśe hi yaśye'ndriyāṇi
tasya prajāṅ pratiṣṭhitā (61)*

तानि सर्वाणि संयम्य युक्त आसीत मत्परः ।
वशे हि यस्येन्द्रियाणि तस्य प्रजा प्रतिष्ठिता ॥ ६१ ॥

Contrôles tous tes désirs et laisses-toi à moi (= compte sur moi) en t'occupant de Yog (= en méditant) avec une renonciation absolue, car celui qui arrive à maîtriser tous ses désirs pourrait être bien équilibré. Ici le Seigneur Krishna appui aux interdictions et les recommandations de la méditation. Les désirs: on ne peut pas les maîtriser en pratiquant uniquement la discipline et les restraints. La méditation est impérative avec la confiance absolue. Si on ne pense pas à la Divinité les désirs viendront dans le pensé es et selon le Seigneur Krishna, ça nous donnera des maux -

*dhyāyato viśyān puruṣaḥ
saṅgas teṣu 'pajāyate,
saṅgāt samjāyate kāmaḥ
kāmat krodho' bhijāyate (62)*

ध्यायतो विषयान्पुंसः संगस्तेषूपजायते ।
संगात्संजायते कामः कामात्क्रोधोऽभिजायते ॥६२॥

Celui qui pense au comforts, il se laisse prendre (= s'attache les avec) par des biens mondains. Cet attachement donne lieu au désir. En cas de ne pas pouvoir combler les désirs, on se fâche. Quel est le résultat de se fâcher ?

*krodhād bhavati saṁmohaḥ
saṁmohāt smṛtīvibhramah,
smṛtibramśād buddhināśo
buddināśāt praṇaśyati (63)*

क्रोधाद् भवति सम्मोहः सम्मोहात् स्मृतिविभ्रमः ।
स्मृतिभ्रंशाद्बुद्धिनाशो बुद्धिनाशात्प्रणश्यति ॥६३॥

La colère donne lieu a la stupidité, c'est a dire l'ignorance. On ne pense plus à l'éternité et l'éphémère. L'ignorance abaisse la mémoire (comme Arjun sentait 'भ्रमतीव च मे मनः'). A la fin de Gita, il a dit "नष्टो मोहः स्मृतिर्लब्धा ।". On n'arrive pas à décider ce qu'on doit faire et ce qu'on ne doit pas. Lorsqu'on se trouve égaré, il ne reste plus de l'intellect pour s'occuper du Yog et quand on n'est plus assez intelligent on se trouve éloigné de notre devoir.

Ici Seigneur Krishna appui aux restraints de pensées aux biens mondains/ comforts. Un méditateur doit se concentrer aux aspects de la Divinité - s'occuper de la répétition du nom - la forme, l'action et le but. Quand on ne se concentre pas à la méditation, on va penser naturellement aux comforts. Quand on pense aux biens mondains, on s'y attache. L'attachement nous oblige de nous concentrer entièrement aux bien. Si ce désir ne peut pas être comblé, on se sent fâché; la colère donne lieu à l'ignorance; ce dernier nous égare et puis nous conduit à la destruction de l'intelligence. On l'appelle le Nishkam Keurm Yog, le Buddhi Yog, car il faut qu'on exerce l'intelligence pour ne pas laisser les désirs nous conquérir; car il n'y a pas de résultat. Le Buddhiyog se détruit à l'armée du Nishkam Keurm Yog साधन करिय विचारहीन् मन शद्ध होय नहीं तैसे । (विनय पत्रिका, पद संख्या 115/3)

Il faut qu'on soit avant d'un projet. L'individu qui ne se rafraichi pas avant d'un projet, lui le se conduit à l'infériorité. La méditation se trouve interrompu, mai elle se termine jamais. Après avaoir réjoui, ceux comforts, on re ommence du point où on s'était arrêté.

Voilà, l'évolution de l'individu qui pense aux biens mondains se réjouit au confort. Le méditateur qui contrôle bien ses pensées qu'est ce qu'il lui arrive ? Seigneur Krishna nous explique -

*rāgadveṣaviyuktaiḥ tu
viśayān indriyaiś caran,
ātmavaśyair vidheyātmā
prasādam adhigacchati (64)*

रागद्वेषवियुक्तैस्तु विषयानिन्द्रियैश्चरन् ।
आत्मवश्यैर्विधेयात्मा प्रसादमधिगच्छति ॥६४॥

Celui qui prend conscience à l'âme peut arriver à raffiner son intérieur, bien qu'il s'occupe des comforts en utilisant ses sens, dénoué des sentiments de l'attachement ou l'haïne. Il se concentre tout entier à ses pensées. Pour ce grand savant rien n'est interdit . Pour lui rien n'est inauspiceux, dont il doit se méfier. Pour lui rien n'est auspiceux dont il serait ambitieux.

*prasāde sarvaduḥkhānām
hānir asyo'pajāyate,
prasannacetaso hy āśu
buddhiḥ paryavatiṣṭhate (65)*

प्रसादे सर्वदुःखानां हानिरस्योपजायते ।
प्रसन्नचेतसो ह्याशु बुद्धिः पर्यवतिष्ठते ॥६५॥

Lorsqu'on gagne la Divinité, grâce à Dieu, il ne nous reste plus de maux, 'दुःखालयम् अशाश्वतम्', il n'y a pas de choses mondains (= les plaisirs ne lui corrompent plus) et la conscience de ce savant heureux s'installe bien stable et déterminé. En expliquant le destin de ceux qui ne s'occupent pas de Yog -

*nā'sti buddhir ayuktasya
na cā'yuktasya bhavanā,
na cā'bhāvayataḥ śāntir
aśāntasya kutaḥ sukham (66)*

नास्ति बुद्धिरयुक्तस्य न चायुक्तस्य भावना ।
न चाभावयतः शान्तिरशान्तस्य कुतः सुखम् ॥६६॥

Celui qui ne s'occupent pas de Yog (= celui qui ne médite pas) il lui manque le pouvoir de Nishkam Karma. Il n'a même pas beaucoup de considération. Un mec sans aucune considération, trouverait-il la paix ? Et celui qui n'a pas la paix, resterait-il heureux ? Les sentiments: on les aura suite les résultats. Sans aucun sentiment on ne trouverait jamais la paix et celui qui resterait toujours en pêle-mêle ne serait jamais heureux. C'est à dire il n'arriverait pas à réaliser la vérité - l'essentiel.

*indriyāṇāṃ hi caratām
yan mano'nuvidhīyate,
tad asya harati prajān
vāyur nāvam ivā'mbhasi (67)*

इन्द्रियाणां हि चरतां यन्मनोऽनुविधीयते ।
तदस्य हरति प्रजां वायुर्नावमिवाम्भसि ॥६७॥

Nous sommes susceptibles d'être rendu fous par une seul faculté des sens inondés par les désirs, de la même façon qu'un navire se trouverait inéquilibré par suite du vent. Donc il est impérative de s'occuper de yog. Puis, Seigneur Krishne appuie sur les faits de devoir -

*tasmād yasya mahābāho
nigrhītāni sarvaśaḥ,
indriyāṇī'ndriyārthebhyas
tasya prajñā pratiṣṭhitā (68)*

तस्माद्यस्य महाबाहो निगृहीतानि सर्वशः ।
इन्द्रियाणीन्द्रियार्थेभ्यस्तस्य प्रज्ञा प्रतिष्ठिता ॥६८॥

O Guerrier ! Celui qui arrive à maîtriser ses facultés pourrait, en faisant son devoir, rester à l'équanimité. L'arme: ça signifie l'arène de travail. Dieu: c'est celui qui a les grands armes ou bien celui qui a les armes mystérieux. Dieu fait tous et partout sans mains et sans pieds. Celui qui se réunit avec Dieu et se dirige vers la Divinité, lui aussi il devient un 'Mahabahu' (= celui qui a les grands armes). Seigneur Krishne et Arjun: Ils sont nommés, tous les deux, les Mahabahus.

*yā niśā sarvabhūtānām
tasyām jāgati saṁyamī,
yasyām jāgrati bhūtāni
sā niśā paśyato muneh (69)*

या निशा सर्वभूतानां तस्यां जागर्ति संयमी ।
यस्यां जाग्रति भूतानि सा निशा पश्यतो मुनेः ॥६९॥

Pour toutes les espèces vivantes, l'Être Suprême est comme la noire, car on ne le voit pas. On n'y pense pas non plus - donc c'est comme la nuit. Un méditateur bien discipliné est capable de voir, marcher et rester éveillé même dans ce noire, parce qu'il s'en tient. Un yogi peut arriver à maîtriser ses facultés. Le bonheur mondain et l'éphémère, pour lequel les citoyens du monde travaillent comme fous, ce prix pour un Yogi c'est la noire.

रमा बिलासु राम अनुरागी । तजत बमन जिमि जन बड़भागी ॥
(रामचरित मानस् 2/323/8)

Un Yogi qui reste sur le chemin divin et qui ne se laisse pas prendre par des distractions mondaines, lui, il se réunit avec Dieu. Bien qu'il vive dans le monde il ne se trouve pas affecté par le monde. Voyons la vie de cette personnalité "exaltée" -

*āpūryamāṇam acalapratiṣṭhaṁ
samudram āpaḥ praviśanti yadvat,
tadvat kāmā yaṁ praviśanti sarve
sa śāntim āpnoti na kāmakāmī (70)*

आपूर्यमाणमचलप्रतिष्ठं
समुद्रमापः प्रविशन्ति युद्धत् ।
तद्वत्काम यं प्रविशन्ति सर्वे
स शान्तिमाप्नोति न कामकामी ॥७०॥

Comme toutes les rivières reunissent avec la mer sans la perturber - la mer qui reste toujours pleine et bien stable - de la même façon un savant bien équilibré et qui s'est réuni avec l'Être Suprême, il s'engouffre dans tous les comforts et les défauts sans être affecté. Lui, il se trouve en paix et ne devient jamais désireux des comforts.

Les rivières pleines de l'eau qui coule bien fort se réunissent avec la mer, en ruinant de nombreux fermes, en tuant plusieurs personnes, en immersant des villes et troublant comme ça des peuples; mais le mer reste toujours au même niveau (il se limite) - les rivières se réunissent l'avec. De la même façon bien que tous les comforts s'efforcent envers la grande personnalité, ils se réunissent tous l'avec. Ces biens ne lui influencent pas ni pour les bontés ni pour les maix. Les faites d'un yogi ne sont ni divine ni diabolique, car ce yogi arrive bien à contrôler son intérieur, ce qui est susceptible d'être influencé. On gagne également la Divinité. Donc, il n'est plus susceptible d'être influencé. Dans ce vers Seigneur Krishne a répondu au plusieurs questions d'Arjun: Arjun voulait savoir les caractères d'un grand saint bien établi. Il voulait savoir comment cette personnalité, elle se comporte - comment est-ce qu'elle parle; comment est-ce qu'elle s'asseoie, se bouge etc. Seigneur Krishne a répondu tout en bref, qu'elles (ces personnalités) sont comme le mer, pour eux, rien n'est interdit. Ces saints, eux seuls, ils gagnent la paix absolue à caujse de sa discipline. Un individu qui a l'envie de comforts il ne gagne jamais la paix. En appuyant encore la-dessus -

*vihāya kāmān yaḥ sarvān
pumāṁś caratī niḥsṛṣṭaḥ,
nimamo nirahamkāraḥ
sa śāntim adhigacchati (71)*

विहाय कामान्यः सर्वान् पुमांश्चरति निःस्पृहः ।
निर्ममो निरहङ्कारः स शान्तिमधिगच्छति ॥७१॥

Celui qui quitte tous les sentiments - sans aucun envie (Nirmohi) et qui travaille sans être affecté par les sentiments de l'appartenance et sans vanité, il trouve la paix. Une fois y arriver il ne lui reste rien à atteindre.

*eṣā brāhmī sthitiḥ pārtha
nai'nām prāpya vimuhyati,
sthitvā'syām antakāle'pi
brahmanirvāṇam ṛcchati (72)*

एषा ब्राह्मी स्थितिः पार्थ नैनां प्राप्य निमुह्यति ।
स्थित्वास्यामन्त-कालेऽपि ब्रह्मनिर्वाणमृच्छति ॥७२॥

O Parth ! L'état décrit ci-dessus c'est de ceux qui se reunissent avec la semence, - l'origine divin, l'absolu (Breuhm). Comme les rivières dans la mer, les désirs se trouve engouffrés dans ces individus. Ils sont bien disciplinés et ils sentent l'Être Suprême. On n'y arrive pas seulement en répétant les mots "Je suis le Breuhm". On pourrait atteindre cet état uniquement par la méditation. Un savant de telle sorte, en se rendant à la Divinité, il se réjouit bien au dernier moment de sa vie.

LE RESUMÉ

On dit souvent que le Gita n'a que deux chapitres. On pourrait le respecter si on imagine qu'il suffit seulement de penser au devoir. Seigneur Krishne a expliqué la même chose dans ce chapitre- "Arjun! Tiens comptes du Nishkam Karmyog. En le comprenant tu arrivera à te délayer

des appartenances mondains. Tu dois t'occuper des faits et ne pas penser aux résultats. Il faut que tu sois fidèle à ton devoir. Tiens-toi pour t'en occuper toujours. En le faisant tu deviendras un savant à l'équanimité après avoir senti l'Être Suprême; tu y trouveras la stabilité; tu en auras la paix. Mais Seigneur Krishna n'a pas encore expliqué ce que c'est le devoir.

Ce chapitre ne s'appelle pas "le Sankhyeyog". Ce sont les rédacteurs et non pas les littérateurs qui l'ont renommé comme ça. Pas de surpris car ils comprennent selon leur intelligence.

Dans ce chapitre Seigneur Krishna a incité Arjun pour le devoir en lui expliquant le significatif des faites, les prénotions en occupant du devoir et les caractères d'un bien équilibré. L'âme c'est la vérité, c'est la réalité. Sois bien un savant en le comprenant. On peut y arriver par deux moyens - le Gyanyog et le Nishkam Keurmyog.

Le Gyanmarg c'est de s'occuper soigneusement du devoir conforme à son pouvoir et en comprenant bien les gains ou les pertes. En outre, le Nishkam Keurmyog et même le Buddhimarg, c'est de s'occuper du même devoir en se confiant entièrement à la Divinité. Le Goswami Tulsidas l'avait expliqué en mots suivants-

मोरे प्रौढ तनय सम ग्यानी । बालक सुत सम दास अमानी ॥
जनहि मोर बल निज बल ताही । दुहु कहँ काम-क्रोध रिपु आही ॥
(रामचरित मानस, 3/42/8-9)

Il y a deux catégories des gens qui me suivent les Gyanmargis (= ceux qui croient au connaissance) et les Bheuktimargis (= ceux qui se rendent à moi). Un Nishkam karmi, c'est à dire un Bhaktimargi, il est soutenu par moi. Un Gyanyogi croit à son puissance et il se rend compte lui même à son profit ou sa perte; tous les deux ont le même opposition. Un Gyanmargi doit conquérir les ennemies comme le désirs, la colère etc. Le Nishkam karmi, lui aussi il doit se battre contre les même caractères. Tous les deux doivent se délayer des désirs et ils s'occupent de même devoir. En s'occupant du devoir, tu trouvera bien la paix.

Mais ici, on nous n'a pas encore expliqué ce que c'est le devoir ? "Le devoir" C'est toujours une question. Arjun, lui aussi il était curieux de le savoir. Il a posé la question concernant le devoir tout au début du troisième chapitre.

ॐ.तत्सदिति श्रीमद्भगवद्गीतासूपनिषत्सु ब्रम्हाविद्यायां योगशास्त्रे श्रीकृष्णार्जुन संवादे
'सर्मजिज्ञासा ' नाम द्वितीयोऽध्यायः । 2 ।

Et voilà la fin du deuxième chapitre appelé "l'envie de devoir" qui fait une partie de la conversation entre le Seigneur Krishna et Arjun dans le Shrimad Bhagveud Gita et qui se concerne de Breuhmvidya (le savoir divin) et le yog.

इति श्रीमत्परमहंस परमानन्दस्य शिष्य स्वामी अङ्गुलानन्दकृते श्रीमद्भगवद्गीताया : 'यथार्थ गीता'
भाष्ये 'कर्मजिज्ञासा' नाम द्वितीयोऽध्यायः । 2 ।

!! Heuri Om Teutseut !!

।हरि ॐ तत्सत् ।।